Nations Unies E/CN.6/2015/NGO/14

# Conseil économique et social

Distr. générale
10 novembre 2014
Français
Original : anglais

**Commission de la condition de la femme**
**Cinquante-neuvième session**
9-20 mars 2015
**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e^ siècle »**

## Déclaration présentée par Awesome Treasures Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

14-64325X (F)

Merci de recycler

## Déclaration

La Déclaration et le programme d'action de Beijing soulignent l'importance des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour toutes les femmes. Il est attendu des pays qu'ils utilisent leurs lois, leurs stratégies, leurs politiques, et leurs programmes et leurs priorités de développement pour atteindre cet objectif.

Les femmes jouent un rôle essentiel dans la famille et dans la société. Or, elles sont lésées dans la plupart des domaines de la vie tels que l'éducation, l'autonomisation économique et la prise de décision; elles doivent être autonomisées pour apporter leur pleine contribution à la société. Le développement durable n'est possible que lorsque la femme et l'homme jouissent d'égalité des chances pour réaliser leur potentiel.

Depuis l'adoption de la Déclaration, il y a 20 ans, des progrès considérables ont été enregistrés, à l'échelle mondiale, en matière d'autonomisation des femmes. Aujourd'hui, les femmes sont plus impliquées dans la politique et occupent des postes de responsabilité au niveau international. À titre d'illustration, en 2014, vingt deux femmes sont chefs d'État contre dix en 1995. Au Nigeria, les femmes constituent 31 pour cent de l'Exécutif fédéral avec 13 femmes ministres titulaires de portefeuilles à l'instar de M$^{me}$ Ngozi Okonjo-Iweala, Ministre coordinateur de l'économie et Ministre des finances; M$^{me}$ Diezani Alison-Madueke, Ministre des ressources pétrolières. En outre, la Présidence de la Cour suprême du Nigeria est confiée à une femme, M$^{me}$ Aloma Mariam Mukhtar.

Bien que la Déclaration de Beijing ait laissé aux États la souveraineté de mettre en œuvre le programme, on ne soulignera jamais assez l'importance du rôle des différentes organisations non gouvernementales dans le progrès réalisé jusqu'ici. La formation professionnelle, les séminaires, l'octroi de prêts bonifiés, la sensibilisation dans le domaine de la santé et les programmes de dépistage médical figurent parmi les moyens utilisés par les ONG pour l'autonomisation des femmes.

Les gouvernements et les organisations non gouvernementales doivent unir leurs efforts pour accélérer la mise en œuvre de stratégies prospectives visant l'émancipation de la femme et l'élimination des obstacles qui l'empêchent de participer activement à la prise de décision dans tous les domaines de la vie, qu'ils soient culturels, économiques, sociaux ou politiques.

Après cette déclaration, nous devons nous pencher sur tout ce qui peut poser contrarier la mise en œuvre et la réalisation de l'émancipation de la femme.

### La culture

Beaucoup de sociétés considèrent toujours la femme comme le sexe faible, une personne reléguée au foyer, où elle doit cuisiner, nettoyer et subvenir aux besoins de son époux et de ses enfants.

La culture doit dépasser cette perception puisque de nos jours, la femme est le pilier de la société.

Les femmes sont en effet plus fortes, dans le sens où elles doivent concilier carrières et emplois, y compris dans le commerce et dans l'industrie, et tâches ménagères.

Les femmes subissent le harcèlement sexuel et sont blâmées quand elles le dénonce.

Dans une situation de harcèlement sexuel, il n'y a pas suffisamment de lois pour protéger les femmes et lorsque des lois existent, les peines contre l'agresseur ne sont, parfois, pas appliquées dans les affaires où les juges sont des hommes. Dans d'autres cas, les peines sont trop légères pour dissuader toute récurrence de l'agression.

**L'économie**

Aujourd'hui, beaucoup de femmes sont diplômées des meilleurs établissements d'enseignement et s'appliquent dans leur travail, mais elles n'atteignent pas le sommet de leur carrière car certains postes demeurent la chasse gardée des hommes.

En outre, peu nombreuses sont les banques qui accordent des crédits aux femmes.

**La politique**

La politique a toujours été le terrain des hommes. Elle a, malheureusement, la réputation d'être sale et corrompue dans toutes les nations.

En général, les femmes ne sont pas en mesure de prendre part à la vie politique car elles représentent le pilier de la maison et doivent donner le bon exemple à leurs enfants.

C'est la femme qui dispense l'éducation morale et religieuse aux enfants. Toutefois, plutôt que de l'éloigner de la politique, elle devrait y être impliquée, voire incitée, car son sens de la justice et de l'équité, de l'impartialité et des mœurs, est très aigu.

**Le terrorisme**

Dans ces situations les femmes sont les plus touchées. Un exemple typique est celui de l'enlèvement des filles et des femmes de Chibok, dans le nord-est du Nigeria. Le terrorisme a empêché les filles de prendre la décision de s'instruire et a empêché les femmes de faire entendre leur voix.

Toutefois, aujourd'hui, il y a des chances d'atteindre l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes mais nous devons commencer par traiter les questions relatives aux femmes. Seule la femme connaît et comprend la douleur de la négligence qu'elle ressent lorsqu'elle est considérée comme un être faible, incompétent ou incapable.

Les femmes doivent donc lutter pour l'égalité et l'équité. Malala Yousafzai est une fille déterminée qui a bénéficié de l'appui et du soutien de son père. Elle a tenu bon, a persévéré, et a fini par être scolarisée malgré les grands dangers.

Aujourd'hui, grâce à sa bravoure, nous sommes dans un monde qui encourage l'éducation des filles et des enfants en général.

Les femmes doivent être solidaires des femmes. Elles doivent donner aux autres femmes la chance de réussir. Nous devons nous encourager mutuellement. Des possibilités d'encadrement existent et elles doivent être exploitées. On doit

cesser de s’opposer les unes aux autres. Les hommes célèbrent leurs succès réciproques. Nous devons faire comme eux.

Les femmes doivent apprendre à sortir et à réussir. Les hommes ne demandent pas; ils prennent ce qu’ils veulent.